

Les Fleurs du Mal, une sélection des poèmes romantique

Ansley Stone

18 avril 2022

Un grand poète français, Charles Baudelaire, qui crée plusieurs écritures romantiques et qui vit dans la même époque de Victor Hugo, écrit ses travaux uniques et des pièces critiques dans sa vie. Il a écrit de belles poésies dans les sujets du voyage, la sensualité et la mort dans son livre « *Les fleurs du mal* » (qu'il a écrit à 1861). Je vais examiner trois poésies de ce livre : *Élévation*, *Le Gouffre*, et *Spleen*. Chaque poésie est un rythme et la syntaxe unique, mais les thèmes qui persistent entre toutes les poésies sont en relation avec beaucoup de thèmes de Victor Hugo. On va explorer les connexions avec les deux auteurs avec ses travaux et ses vies et les implications ensuite pour l'écriture dans un époque romantique.

Dans la préface des *Fleurs*, Baudelaire écrit les bonnes questions : « comment la poésie touche à la musique par une prosodie dont les racines plongent plus avant dans l'âme humaine que ne l'indique aucune théorie classique ? » et « que la poésie se rattache aux arts de la peinture, de la cuisine et du cosmétique par la possibilité d'exprimer toute sensation de suavité ou d'amertume, de béatitude ou d'horreur, par l'accouplement de tel substantif avec tel adjectif, analogue ou contraire ? » Je vais analyser ces questions que l'auteur s'est posé dans son livre surtout mon essai et essayer d'expliquer un peu d'idée de Baudelaire et comment ses idées rendent hommage à Hugo et les concepts il a met dans le monde de la littérature française.

Charles Baudelaire et Victor Hugo ont eu des vies privées similaires. À cette époque, Hugo a des trois « muses » qui sont inspire son travail dans *Les fleurs du mal* : Marie Daubrun, Jeanne Duval et Apollonie Sabatier. Et pendant Hugo n'est pas des femmes très soulignent dans son travail, dans sa vie personnelle il a connu pour ses affaires amoureuses. Mais en réalité, les deux écrivains ont un lien ambiguë. Malgré toute ses ressemblances, ils jouissent d'une réputation pour ne s'aimer pas.

La connexion entre Victor Hugo et Baudelaire est immédiatement évidente quand on vu *Élévation*. Il y a un environnement bucolique de la nature, comme le poème d'Hugo, dans *Les Contemplations*, « Le poète s'en va ». Dans ce poème, on peut observer des éléments personnifiés de la nature et l'harmonie avec des bois et des fleurs. La situation contraste entre avec les arbres et les fleurs et les atmosphères est un exemple de deux éléments qui créent le conflit avec l'auteur. Il y aussi un élément musical, parce qu'Hugo inclue la lyre dans le poème.

Élévation a des similaires traites. Quand Baudelaire a posé la question dans le début du livre, concernèrent comment la phrase poétique touche à la musique, on peut voir la connexion entre la prose musicale dans la syntaxe de la phrase et comment Baudelaire a écrit la phrase en *Élévation*.

La première ligne d'*Élévation* dit « Au-dessus des étangs, au-dessus des valles », que connecte le lecteur immédiatement avec l'image nature que Baudelaire écrit. C'est une image grande et il met une idée d'un scène vaste et incontrôlable. On est dans le précipice de chaos (sans contrôle) et paix (avec la liberté). Il continue avec la ligne « des montagnes, des bois, des nuages, des mers », qui plus éloigne l'imagerie de la nature ». Le paysage est plus grande qu'on a vu auparavant. Cela étant, il dit d'esprit et un lieu où on est « Derrière les ennuis et les vastes chagrins » qui rappelle l'idée d'une atmosphère romantique et connecte avec le paysage. La strophe finale est :

« Celui dont les penses, comme des alouettes,
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,
--Qui plane sur la vie et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes! »

Il y a un schéma rimique un peu différent de Hugo, avec onze syllabes dans chaque vers. Mais c'est un rythme similaire, donc les deux ont résolu avec une rime motif similaire. Pendant Hugo se concentre ses rimes de résoudre après tous les deux lignes pour beaucoup de ses poèmes, Baudelaire crée un schème plus long, avec quatre vers qui correspondent et résolvent en relation mutuellement.

Le deuxième poème s'appelle *Le Gouffre*. L'abîme est un lieu et un concept très fort dans les poèmes de Victor Hugo. Hugo utilise l'imagerie d'un poète, face-à-face entre nature, de présenter des émotions et sentiments du poète. On sait qu'Hugo joue toujours avec l'image dans ses textes poétiques. Baudelaire donne un air similaire, il reconnaît l'abîme et l'idée d'une relation spirituel avec la nature et sa connexion avec Dieu et le ciel. Dans la première strophe, Baudelaire écrit :

Pascal avait son gouffre, avec lui se mouvant.
– Hélas ! tout est abîme, – action, désir, rêve,
Parole ! Et sur mon poil qui tout droit se relève
Mainte fois de la Peur je sens passer le vent.

Les émotions fortes du poète montent la situation sérieuse dans ce poème. Le poète contemple la nuit et la peur du sommeil, et il y a une comparaison entre l'inconnu et le sommeil. C'est analogue d'Hugo et ses idées d'un élément inconnu de l'abîme et la mort. La conception d'un gouffre qui peut se mouvant est unique de Baudelaire et il aborde le concept qu'on peut apporter un « gouffre » avec soi-même. Les sentiments et des autres choses humain qu'on a dans l'abîme interne n'existe pas seulement en nature et dans des endroits où on sent une connexion entre des choses plus grand. C'est plus personnel. Les problèmes émotifs qu'on regarder en face peut rester avec une personne. C'est une idée qui inspire « le silence, l'espace affreux et captivant ... » Après ça, Baudelaire écrit que « sur le fond de mes nuits Dieu de son doigt savant ; Dessine un cauchemar multiforme et sans trêve. » Il y a un clin d'œil à religion et comment il connecte des sentiments et la nature.

La finale strophe du poème est :

J'ai peur du sommeil comme on a peur d'un grand trou,
Tout plein de vague horreur, menant on ne sait où ;
Je ne vois qu'infini par toutes les fenêtres,
Et mon esprit, toujours du vertige hanté,
Jalouse du néant l'insensibilité.
Ah! ne jamais sortir des Nombres et des Êtres !

Il y a un lien entre la fonction vitale (le sommeil) et les éléments du nature (les abîmes et l'esprit). La conception d'incertitude et peur ont fort dans la strophe. Le personnage sens peur quand il pense du sommeil et les inconnues. Cette incertitude donne la poésie avec un atmosphère plus gothique et sombre.

Le poème finalement que je choisi s'appelle « Spleen ». Baudelaire a écrit souvent des idées de douleur et la tristesse comme Victor Hugo. Et il y aussi reconnaît le ciel et donne l'imagerie d'émotions en connexion des grandes idées comme le ciel et Dieu. Baudelaire utilise une comparaison des animaux, araignées et chauve-souris, d'expliquer l'espoir et furie, comme comment Hugo utilise les fleurs et les arbres de personnifie la nature et communiquer des thèmes. En *Spleen*, Baudelaire écrit :

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle

Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;
Le ciel est utilisé pour introduire d'état esprit du poète. Il réfléchit dans ses émotions et comme la nature relate. L'horizon et le grand paysage qu'il décrit sont similaire d'Hugo en cela qu'il a aussi utilisé les grands paysages de refléter l'humeur et état du poète dans ses poèmes.

Une autre strophe est :

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

Le concept du ciel fait penser aux œuvres d'Hugo. La grande émotion ce qu'il dirige au ciel et Dieu est semblé des choses énorme et important. Cette poésie apport quelque chose très triste et deuil et tout le reste. La pluie, la prison, et l'espoir vaincu ont des idées qui forme la finale ambiance de la poésie.

Charles Baudelaire, écrivain influent dans le dix-neuvième siècle, était un poète, critiqueur français. Son premier œuvre, *Les fleurs du mal*, est un bon exemple du comment on peut voir des connexions entre la nature et des sentiments humains. Son style gothique est parallèle à Victor Hugo. Les paysages bucoliques, des sentiments romantiques, et la reconnaissance de la religion ont des grandes caractéristiques des trois poésies : *Élévation*, *Le Gouffre*, et *Spleen*. Les concepts de la théorie de la musique et les autres arts sont présents dans ces sélections. On doit penser ces idées émotionnelles et considérer des profondes idées d'esprit et le monde.